

meurtris du monde et les découragés. « Bienheureux les doux ! Ils posséderont la terre. »

« La douceur évangélique de Mgr Maricourt lui aura gagné la reconnaissance d'âmes innombrables, rencontrées sur son chemin, à qui il donnait les bonnes paroles du cœur. Mais c'est surtout dans la grande communauté du Bon-Pasteur, confiée à sa direction, qu'il prodigua les dons de son ministère, plein de la mansuétude qui apaise et guérit les souffrances, de la piété qui édifie et excite à la perfection. Et les religieuses et les enfants, et les plus âgées et les plus jeunes, trouvaient dans son inaltérable bonté un encouragement à s'ouvrir de leurs peines et de leurs pieux désirs. Chacune recueillait dans la douceur de ses exhortations un secours particulier et très puissant pour son avancement spirituel.

« Son esprit de foi l'attachait à cet ordre religieux, dont le but est de faire la guerre au péché et dont les membres sont répandus comme des missionnaires dans les cinq parties du monde. Aussi le bon Père aimait-il, aux jours des professions et des vêtures, à entretenir les jeunes missionnaires des beautés de leur apostolat, catholique comme l'Eglise. Son imagination, toujours jeune parce qu'elle était demeurée pure, se retraçait volontiers le tableau embelli des courses de ces sœurs missionnaires, à la recherche des brebis égarées, dans le vieux monde d'Europe, d'Asie, d'Afrique, ou sur les plages immenses du nouveau monde des Amériques et de l'Australie. Plus les bercails se multipliaient, et plus l'imagination du bon Supérieur rêvait de bergeries nouvelles. Il est de la nature du zèle de n'être jamais satisfait de ses conquêtes. Mgr Maricourt aimait à se représenter l'univers ne formant plus qu'une seule Eglise : un seul troupeau sous le même pasteur, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

« Ce mélange de douceur dans le caractère et d'ardeur dans l'esprit, qui était si remarquable en Mgr Maricourt, donnait à ses relations un charme de distinction tout particulier. Ce qu'il y a de banal dans notre vie et de fatigant pour ceux qui nous entourent, ce sont les sentiments de recherche personnelle, les petites ambitions, la poursuite plus ou moins déguisée de nos propres intérêts et les accès de mauvaise humeur ou de jalousie qu'entraînent les déceptions de nos rêves intéressés. Or, Mgr Maricourt ne parut jamais accessible à ces misères communes.

IV

« Il accepta, sans jamais les chercher ou les désirer, les honneurs et les titres. Mgr Freppel le nomma successivement chanoine, rédacteur des conférences, doyen du Chapitre, membre du Conseil départemental de l'instruction publique, doyen de la faculté des lettres, recteur de l'Université. Il obtint pour lui les honneurs de la prélature romaine (1). Quand Mgr Maricourt était fatigué et ne pouvait plus remplir ses fonctions, il se retirait avec bonne

(1) Mgr Maricourt fut encore chapelain de Saint-Louis des Français et de Sainte-Genève, supérieur du collège de Juilly, supérieur de l'école des Hautes-Etudes des Carmes, chanoine d'Amiens et de la Basse-Terre.